

# LA NACION

LA LIBRE INFORMACION DEL PLATANO, CAPITAL DE LA REPUBLICA DE LOS BANANAS

PERIODICO PATRIOTICO E INDEPENDIENTE FUNDADO EL 11 DE SEPTIEMBRE DE 1903 - AÑO 61 - N° 21112 - 1 PESO EN TODO EL PAIS

## Un incident de tir de la marine provoque des morts au palais présidentiel

Alors que les manifestations se renforcent, des Marines se seraient égarés à l'aéroport

### Lèse-majesté

Il semblerait, d'après les premières informations reçues par cette rédaction, que le pouvoir du président Bidochet soit de nouveau remis en question par les armes. Ce matin de bonne heure un exercice de tir de la Marine a dégénéré et les obus de la canonnière sont tombés sur le palais présidentiel, décimant une unité de gardes lors de leur petit déjeuner. Les intentions belliqueuses de M. Sproessner se sont confirmées lorsqu'il l'unité de Marines a fait route vers l'Aéroport, qui a été fermé et se trouve désormais aux mains des rebelles. La population est dans l'expectative la plus totale face à ce nouveau séisme politique. Si M. Sproessner semble actuellement seul, cela durera-t-il longtemps ? On se souvient que plusieurs membres du gouvernement ont manifesté leur opposition au budget du Présidentissime Bidochet - mais ils sont si nombreux à en avoir bénéficié...

### Deux tentatives d'assassinat échouent

Il semblerait qu'une pathologie meurtrière saisisse tout titulaire du ministère de l'Intérieur. Ainsi M. Gonez a mis un soin tout particulier à tenter d'éliminer M. Sproessner. D'une part, au night-club, où il s'était lui-même rendu probablement pour évaluer l'efficacité d'un tueur de la police secrète. D'autre part au quartier général de M. Sproessner où avait réussi à s'infiltrer un tueur du KGB commandité par M. Gonez. Hélas pour notre bien-aimé ministre, ce tueur n'a pas été insensible à la somme de 2 MP que lui a fait miroiter M. Sproessner.

### Où ont-ils passé cette journée ?

Alors que la situation sociale et politique du pays se dégrade, nos valeureux dirigeants, probablement conscient de la fragilité de la situation, ont en nombre préféré se retirer dans leur quartier général : ce fut le cas de M. Sproessner, qui y a été menacé par un espion venu du froid (mais n'a pas refusé de quoi se mettre au chaud), de M. Marcía Gueza et de notre admirable Président Bidochet. Plus pragmatique, MM. Drujillo et Bordybera n'ont pas hésité à se rendre à la Banque - mais l'ont trouvée fermée pour la pause de midi, en raison de l'adoption forcée du budget en début d'année (ils n'avaient probablement pas lu nos dernières éditions). Ils sont donc retournés à leur Résidence. Quant à M. Bidela, il était avec M. Gonez au night-club.

### Encore des manifestations

Hier en fin de journée une cohorte de manifestants, contrôlée en sous main par les Radicaux de M. Marcía Gueza, ont pris position dans les quartiers populaires ouest, réalisant la jonction avec les manifestants de la place d'armes de M. Drujillo et faisant écho aux émeutiers des quartiers populaires sud, obéissant aussi à M. Marcía Gueza - qui est décidément un homme que le peuple suit.

### Les déclarations

M. Sproessner, tout à son élan militaire : « *Le fantoche Bidochet est un Untermensch. Le peuple bananais a désormais besoin d'un véritable Führer. Alfred Sproessner est prêt à se sacrifier pour en finir avec la ploutocratie qui ruine ce pays depuis trop longtemps. « Mein Kampf » n'est pas terminé. Vive Las Bananas ! Vive le peuple bananais ! Vive le Führer Bananais !* ».

M. Drujillo, plein d'attention pour ses compatriotes : « *Je souhaite une bonne et heureuse année au peuple de Los Bananas. Je suis convaincu que le pays sera plus prospère qu'il ne l'a été jusqu'à présent et qu'un nouvel élan se prépare. Il faut faire confiance à notre classe politique qui n'a jamais été aussi active que ces derniers jours et garder un peu d'espoir...* ».

### Premiers clichés du coup d'Etat



← Les Marines de l'Amiral Sproessner ont été surpris dans leur progression matinale vers l'aéroport par notre photographe. Ces soldats, bien que vaillants, semblent avoir été impressionnés alors que décollait de l'aéroport un des derniers vols au départ d'El Plátano.



Et pendant ce temps, les soldats de la Troisième brigade demeurent dans le flou le plus complet près de la frontière... ↑